
Adresse de l'administration du département de l'Ardèche, qui se félicite des mesures prises contre les nouveaux conspirateurs, lors de la séance du 17 fructidor an II (3 septembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de l'administration du département de l'Ardèche, qui se félicite des mesures prises contre les nouveaux conspirateurs, lors de la séance du 17 fructidor an II (3 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVI - Du 10 fructidor au 22 fructidor an II (27 août au 8 septembre 1794) Paris : CNRS éditions, 1990. pp. 202-203;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1990_num_96_1_15326_t1_0202_0000_9

Fichier pdf généré le 14/01/2020

pour demander la punition des coupables, leur empressement a été satisfait, et il est de mon devoir d'être en ce moment l'organe des grâces que mes frères d'armes rendent à l'énergie que vous avez développée dans une circonstance aussi périlleuse pour la Liberté. Ils sont gravés dans les cœurs des militaires de Belle-Isle ces mots de votre président : « Sachons mourir à notre poste ». Comptez sur le courage et le dévouement des soldats républicains que j'ay l'honneur de commander, sur leur confiance, leur entière confiance, comme sur l'horreur que leur inspire toute espèce de domination sous quelque forme qu'elle puisse se déguiser.

Pour moy, citoyens représentans, qui depuis la Révolution, ne me suis attaché à aucun individu, qui n'ay considéré que la Liberté de mon pays, et qui ne connais que la Convention, je saisis cette occasion pour vous donner un nouveau gage de mon attachement aux principes démocratiques dont je ne cesseray de combattre les ennemis.

Salut et Fraternité.

Le général de division, TURREAU.

4

Le conseil de discipline militaire du bataillon des Sans-Culottes de la commune de Saintes [département de la Charente-Inférieure] témoigne également à la Convention ses sentiments d'indignation contre le nouveau Cromwel et les Catilina, qui, sous le masque perfide des vertus qu'ils n'avaient jamais eu dans le cœur, avaient projeté la perte d'un peuple immense qu'ils avaient juré naguère de défendre contre toute espèce de tyrannie; elle finit par applaudir à l'énergie de la Convention, qui les a tous anéantis.

Mention honorable, insertion au bulletin (6).

[*Le conseil de discipline militaire du bataillon, en séance ordinaire, à la Convention nationale, s. d.*] (7)

La République une et indivisible ou la mort

Représentants d'un peuple libre,

Un nouveau Cromwell, des Catilina sans nombre que la terre a vomis pour le malheur de leurs semblables, sous le masque perfide du plus pur patriotisme, avaient projeté la perte d'un peuple immense, d'un peuple que n'aguèrent ils avaient juré de défendre contre toute espèce de tyrannie, d'un peuple bon qu'ils avaient séduit par une éloquence trop souvent dangereuse dans toutes les sociétés.

Ces dehors perfides, citoyens représentans, n'ont rien pu contre votre sollicitude paternelle,

vous avez sçu connoître les coupables, et bravant tous les dangers, à travers les poignards et les mèches, vous avez terrassé l'hydre naissante, qui a subi la peine due au crime.

Peuple malheureux ! dans quel abîme allois-tu tomber ! pour prix de tes sueurs, de tes veilles, de tes privations sans nombre, l'on te forgeoit des fers d'une nouvelle trempe ! C'en est fait, un moment plus tard, la liberté étoit ravie, mais elle vient de t'être rendue, ou plutôt elle vient d'être réaffermie par les soins et l'énergie de ceux qui ont eu le courage de te le procurer. Bénis à jamais tes représentans; et à leur exemple, sache au besoin exterminer tous les tyrans : que ce soit là désormais la devise. La République, toute la République une indivisible et démocratique ou la Mort.

LAGARDE, *commandant*, MOREAU LANGUEDOC, *adjudant-général*, MULLIEZ, *chef de légion*, et 22 autres signatures.

5

L'administration du département de l'Ardèche félicite la Convention, avec des expressions très énergiques, sur les mesures qu'elle a prises contre les nouveaux conspirateurs.

Mention honorable, insertion au bulletin (8).

[*L'administration du département de l'Ardèche au président de la Convention nationale, le 6 fructidor an II*] (9)

Citoyen Président,

Nous t'avons envoyé le 18 thermidor une adresse contenant l'expression et le vœu des membres composant l'administration du département de l'Ardèche sur les événements arrivés les 9 et 10 thermidor. Dans la crainte qu'elle ne te soit point parvenue nous en joignons ici un autre extrait.

Salut : vive la République.

CHABAUD, *président*.

[*Extrait du procès-verbal des séances de l'administration du département de l'Ardèche, 17 thermidor an II : présents les citoyens Darnaud, ex-président, Malleval, Chabaud, Gamon, Chabal, Delor, secrétaire général*]

Lecture faite du Bulletin de la Convention Nationale arrivé par le courrier ce jourd'huy qui annonce une grande conspiration contre la Liberté, et la punition des conspirateurs, l'administration arrête l'adresse suivante :

Les administrateurs du département de l'Ardèche à la Convention nationale.

(6) P.-V., XLV, 18.

(7) C 320, pl. 1315, p. 1.

(8) P.-V., XLV, 18.

(9) C 319, pl. 1305, p. 1-2.

Représentants du peuple,

Il est donc vrai qu'un nouveau Sylla projetait des complots et des assassinats; il est donc vrai que ses poignards et ceux de ses complices devoient se diriger contre les représentans du peuple français, et anéantir ainsi la Convention nationale. Pères de la patrie jusqu'à quand la scélératesse exercera-t-elle ses fureurs autour de vous, et jusques dans votre propre sein! Frappez, exterminatez ce vil amas d'hommes corrompus et corrupteurs et que les ennemis du peuple, qui comme des lions rugissants, cherchent sans cesse à le dévorer, tremblent et frémissent de la punition éclatante, terrible, mais juste qui vient d'atteindre leurs infames coopérateurs. Tels sont les vœux des membres composant l'administration du département de l'Arèche, qui inviolablement attachés à la Convention applaudissent de cœur et d'âme à toutes les mesures qu'elle a prise ou pourroit prendre dans ce temps de crise pour la chose publique : mais elle a déjà parlé et la République est sauvée.

Vive à jamais, vive à jamais la République une, indivisible, et impérissable, signé Darnaud, ex président, Chabaud, Chabal, Gamon, Malleval, Delor, secrétaire général.

Pour extrait conforme, CHABAUD, *président*, BEKAMOUR, *secrétaire*.

6

La Liberté et vos jours ont été menacés par une horrible conspiration, disent les membres du tribunal du district d'Embrun [département des Hautes-Alpes], en s'adressant à la Convention; mais votre courage et votre énergie ont foudroyé les traîtres et les ambitieux. Ils terminent par défier Albion de réussir dans les projets infames, de diviser le Sénat français, qui sait délibérer à l'unanimité lorsqu'il est question de sauver la liberté.

Mention honorable, insertion au bulletin(10).

[*Les membres du tribunal du district d'Embrun à la Convention nationale, le 20 thermidor an III*](11)

Liberté fraternité ou la mort

Citoyens représentants,

La liberté et vos jours ont été menacés par une horrible conspiration, votre courage et votre énergie ont foudroyé les traîtres et les ambitieux.

Nous ne venons pas vous dire que vous êtes toujours plus grands, et que vous avez encore sauvé la République, les cent bouches de la Renommée l'ont déjà publié à l'Europe étonnée : vous vivrez dans les siècles les plus reculés, nous venons vous offrir l'épanchement de nos

cœurs sur les périls que vous avez couru dans la terrible journée du 9 thermidor, et sur le triomphe de la justice nationale.

Citoyens, tout a ses anthipodes et ses contraintes dans le physique et le moral. Le Panthéon a été créé pour conserver la cendre et la mémoire des héros de la République et de ses martyrs, ne seroit il pas juste de créer un cloaque, un tartare un antre affreux pour y reléguer les restes impurs des scélérats, des assassins.

Tremblez tyrans, traîtres et ambitieux. Tremble Albion, la République française est impérissable, la Convention nationale veille sans cesse sur elle, renonce à tes projets infâmes, ne compte pas sur la division, c'est une chimère; lorsqu'il s'agit du salut de la patrie et de te lancer la foudre, le sénat français délibère à l'unanimité.

JOURD, *président*, THOLOZAN, JOUBERT, REYMOND, juges, DANIN, *suppléant le commissaire national*.

7

La municipalité d'Embrun fait également connaître son amour pour la liberté, en témoignant sa confiance pour la Convention. C'est ainsi qu'elle la désigne, après avoir applaudi à la chute des tyrans qui voulaient succéder à Capet : vous avez établi le gouvernement révolutionnaire, soutenez-le : il neutralise la mauvaise volonté des uns, et renforce la bonne volonté des autres; restez à votre poste, c'est-là le vœu du conseil-général de la commune.

Mention honorable, insertion au bulletin (12).

[*La municipalité d'Embrun, département des Hautes-Alpes, à la Convention nationale, le 19 thermidor an III*](13)

Représentants,

Encore une fois vous avez sauvé la patrie. Encore une fois les traîtres ont péri. Continuez, que tous les intrigants passés, présents et futurs, soient terrassés, qu'ils apprennent enfin que le peuple, que nos armées, ne voyent que la patrie, que nos enfants ne se battent que pour elle et non pour des intrigants et des factieux.

Vous avez fait tomber la tête du tiran; faites tomber celle de tous ceux qui seroient tentés de se mettre à sa place, le peuple vous applaudira et la liberté triomphera.

Vous avez établi le gouvernement révolutionnaire. Soutenez-le, il neutralise la mauvaise volonté des uns et renforce la bonne volonté des autres.

Restez à votre poste, conservés les comités de Salut public et de Sûreté générale, quoiqu'il se soit trouvé parmi eux des conspirateurs. La saine partie a bien mérité de la patrie et elle

(10) P.-V., XLV, 18.

(11) C 319, pl. 1305, p. 3.

(12) P.-V., XLV, 18-19.

(13) C 319, pl. 1305, p. 4.